



## Inventaire historique et archéologique des communes de la Communauté "Champagnole Porte du Haut Jura"

Compilations de données et de textes  
réalisées par François Leng et Alain Mariot (mai 2011)

### MONNET-LA-VILLE

#### A - Structures et vestiges préhistoriques, archéologiques et historiques

- ① Traces d'une voie présumée romaine reliant Champagnole à Villards-d'Héria
- ② Voie celtique de Salins à Antre dénommée *Vie Blanche*
- ③ Près du cimetière actuel, un enclos funéraire proto-historique circulaire
  - Dans la plaine, présence probable de tumulus
  - Une pièce d'argent de la république romaine a été découverte au lieu-dit *En Ferroux*.
- ④ Le plus grand des tumuli de la Combe-d'Ain servirait de base à l'église paroissiale
- ⑤ le tertre dit "*des Squelettes*" a procuré des glaives, des plaques de baudriers;  
une hache de forme antique.
  - En Ferroux, on a relevé de terre une pièce d'argent de la république romaine
- ⑥ Vestiges d'un château au sommet du rocher appelé montagne "*de LAHIER*" ou "*des HAYIES*". Un autre château fut construit au XVIII<sup>ème</sup> siècle par M. MOUREAU FAVERNIER, à proximité, au sud-ouest de la montagne
  - Existence d'une maladrerie au XIII<sup>ème</sup> siècle
- ⑦ Nécropole mérovingienne et gallo-romaine au lieu-dit « *Tertre aux squelettes* »
- ⑧ Église des XV<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècle

Les numéros renvoient à des localisations sur cartes

## B - Sources bibliographiques

Anonyme	Manuscrit (env. 1900)
LENG François	Mont-Rivel, site gallo-romain en Franche-Comté - La Taillanderie (1990)
MERCIER Claude MERCIER-ROLLAND M.	Le cimetière burgonde de Monnet-la-Ville - Les Belles Lettres - Littéraires de l'Université de Besançon (1974)
MONNIER Désiré	Annuaire du département du Jura (1855)
ROTHER Marie-Pierre	Carte archéologique de la Gaule - le Jura (2001)
ROUSSET Alphonse	Dictionnaire géographique historique et statistique des communes de la Franche-Comté et des hameaux qui en dépendent, classés par département. Département du Jura (1853-1858)

## C - Extraits de textes publiés

Au moyen-âge, Monnet se partageait en cinq quartiers parfaitement distincts Monnet-le-Château, Monnet-le-Bourg, Monnet-le-Vieux-Bourg, Monnet-la-Ville et Mont-sur-Monnet. Cette division était la même que celle que nous avons déjà signalée à Dramelay. Monnet-le-Château et Monnet-le-Bourg, faisant aujourd'hui partie de la commune de Montigny-sur-l'Ain, et Mont-sur-Monnet formant une commune à part, nous n'avons à nous occuper ici que de Monnet-la-Ville et de Monnet-le-Vieux-Bourg. Les deux rives de l'Ain ont été habitées dès les temps les plus reculés, nous en acquérons chaque jour de nouvelles preuves. La pierre taillée, dite *la Pierre qui vire*, dont l'aiguille apparaît sur la pointe d'un roc de la côte de l'Heute, *le chêne à la vierge*, qu'on vénérât au pied de cette montagne, les haches en pierre de jade et les monnaies au type grec, qu'on rencontre dans la plaine de Monnet, sont des restes évidents de la civilisation celtique. Lorsque les Romains occupèrent la Séquanie, le passage de la rivière d'Ain au Pont-du-Navoy, les nombreuses routes qui y aboutissaient, étaient des points trop importants à garder, pour qu'ils eussent négligé de les fortifier. Les châteaux-forts de Mirebel et de Monnet furent construits en face l'un de l'autre, sur les deux bords de la rivière, comme de puissantes sentinelles. Le sol de Monnet est semé de monnaies consulaires et impériales, aux types de Néron, Galba, Domitien, Trajan, Antonin, Marc-Aurèle, Commode, Dioclétien et de médailles du Bas-Empire. M. le curé Petitjean en a formé une précieuse collection. Le combat sanglant qui se livra à l'époque des dernières invasions germaniques dans la Combe-d'Ain, paraît avoir eu pour théâtre principal la plaine de la Bataille et la plaine de Millerie à Monnet-la-Ville. Le vaste tumulus connu sous le nom de tertre des Squelettes et ceux de moindre dimension qui l'environnent, les plaques de baudriers, les fers de lances qui jonchent toute cette contrée annoncent une lutte atroce, un effroyable carnage. Le fortin et les retranchements élevés entre le pont-du-Navoy et Monnet, ne purent opposer qu'une résistance impuissante. La voie romaine qui descendait par Charency et Champagnole à Orgelet, Mauriana et la ville d'Antre, passait à la Maison-du-Bois, à Monnet-la-Ville, à Montigny, Marigny et Clairvaux, pour s'engager ensuite vers Estival dans la gorge de Giron. Chevalier en a reconnu des traces bien conservées.

**Alphonse ROUSSET - Dictionnaire du Jura (1856)**



### LE CIMETIÈRE DE MONNET-LA-VILLE

La fouille de 222 sépultures indique une cohabitation pacifique entre population burgonde et gallo-romaine. L'hospitalité, la romanisation et le respect de l'apport de la culture romaine sont évidents.

Ce cimetière, exploré en urgence de 1965 à 1968, sur l'emplacement d'un lotissement en cours, était déjà connu mais n'avait pas donné lieu à des recherches méthodiques.

Cette fouille, qui a intéressé 222 sépultures dont 3 incinérations, a montré l'existence d'une population barbare vivant pacifiquement aux côtés de Gallo-Romains au V<sup>ème</sup> siècle, probablement sous le régime de "l'hospitalité" qui consistait alors à attribuer de la terre du domaine public en contrepartie de travail au profit des maîtres des grands domaines Gallo-Romains.

Il y avait 17 inhumations gallo-romaines, autour desquelles étaient installées les inhumations burgondes qui, plus tard, ont réoccupé la partie gallo-romaine du cimetière, mais avec un respect évident des sépultures de cette première époque.

Cela confirme ce que l'on sait d'ailleurs, que les Burgondes étaient très fortement romanisés et que, même après la disparition des Gallo-Romains en tant que classe sociale, ils ont continué à en tenir compte.

### **LE MOBILIER FUNÉRAIRE**

La richesse de certaines tombes a permis d'avoir une idée du costume. Les objets de parure sont principalement des colliers de perles d'ambre ou de verroterie et des bagues sigillaires et, bien sûr, des plaques-boucle et plaques de ceinture qui constituent la majeure partie du mobilier funéraire

Les plus spectaculaires sont indéniablement les grandes garnitures décorées d'argent et de laiton ou celles, rectangulaires, damasquinées (incrustées au marteau de filets d'or, d'argent ou de cuivre sur une surface ciselée), caractéristiques de la parure féminine.

Plus rares sont les fibules et agrafes à double crochet, qui servaient à fermer les vêtements. Mentionnons également des briquets en fer, avec ou sans leur silex et une balance. A noter la découverte exceptionnelle, dans une aumônière, d'une pierre de touche pour tester l'or.

La céramique est peu abondante : il s'agit de vases en pâte grise ou beige, le plus souvent décorés à la molette.

Les armes (épées, scramasax, couteaux, pointes de flèches...) ne sont présentes que dans certaines tombes (chefs, élite guerrière). Leur fabrication ingénieuse (alliage, trempage, damasquinage, soudure), sans égale jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, contribue à la supériorité barbare.

Les ossements renseignent sur l'aspect physique et la vie des Mérovingiens. Il y a peu de squelettes de personnes âgées : l'espérance de vie ne dépassait guère 45 ans. Dès 25 ans, et même avant, les dents sont usées, limées par une nourriture à base de bouillies de céréales mal moulues. Les caries entraînent parfois des complications mortelles. Les carences alimentaires provoquent arthroses vertébrales, carie, abcès dentaires, alors que fractures et enfoncement de la boîte crânienne semblent issus des violences guerrières.

***Claude MERCIER (François LENG F., d'après) - (1990)***



### **344 - Monnet-la-Ville (alt. 479-690 m ; 6,19 km<sup>2</sup>)**

Commune située sur la rive gauche de l'Ain, à environ 5 km au nord du lac de Chalain. Elle est implantée à la fois sur le plateau de Champagnole et dans la Combe d'Ain. "Le sol, la plus grande partie en plaine et le surplus en côtes et en montagnes, ne rend que trois ou quatre fois la semence." : A. Rousset, 1853-1858, 4 [1856]. p. 247.

I\* (04) Les traces d'une voie présumée romaine reliant Champagnole à Villards-d'Héria par Clairvaux sont signalées dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par Fr.-F. Chevalier ; elle passait près du tertre des squelettes (cf. site 4\*) : Fr.-F. Chevalier, 1767, p. LVII ; - Ed. Clerc, 1853, p. 159, carte : - D. Monnier, 1855c, p. 170 : - A. Rousset, 1853-1858, 4 [1856], p. 249 ; - J.-G. Ebersolt, 1950, p. 48 n° 109. "voie celtique de Salins à Antre (commune de Villards-d'Héria) " dénommée Vie Blanche : J.-G. Ebersolt, 1950, p. 48 n° 109. Le Dr Mercier signale un chemin probablement utilisé dès l'époque romaine. Dans le prolongement de la rue du village actuel de Monnet-la-Ville ; il se poursuit en direction de la plus haute

terrasse de la Combe d'Ain en passant à proximité de la nécropole gallo-romaine et "burgonde" : Cl. Mercier, M. Mercier-Laurent (dir.), 1974, p. 27.

2\* (01 AP) Au sud du village (alt. ± 500 m), près du cimetière actuel, J. Aubert et P. Petrequin ont repéré, au cours d'une prospection aérienne, un enclos circulaire (peut-être un enclos funéraire proto-historique) et au sud/sud-est de l'enclos des trous de poteaux : J. Aubert, 1983, 1 diapo. couleur n° J2 VPP 83 (repris par Fr. Jeudy, 1993, p. 10) ; M. Delemont, 1995, n° 78.

3\* Dans la plaine de la Bataille, F. Jeudy signale la présence probable de tumulus de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer : F. Jeudy, 1993, p. 10.

4\* (01 AH) Nécropole du haut Moyen Age à 100 m au nord des dernières maisons du village, à la surface et sur les pentes est et sud d'une avancée en forme d'éperon de la plus haute terrasse fluvio-glaciaire de la Combe d'Ain, au lieu-dit Tertre des squelettes ou Champ de la Bataille (alt. 510 m), a été découverte une nécropole qui a livré des sépultures datées du V<sup>ème</sup> siècle au milieu du VII<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C ; La fouille du cimetière a permis d'observer dans les tombes le passage progressif du mobilier gallo-romain (céramiques et verreries) à un mobilier typiquement mérovingien (métallique). Dès le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, des découvertes sont relatées mais ce sont les fouilles de sauvetage, réalisées de 1965 à 1968 sous la direction du Dr Mercier qui ont permis la mise au jour de 222 sépultures.

Les découvertes anciennes ont livré "des glaives, des plaques de baudriers, des fers de lance, une hache de forme antique" : D. Monnier, 1846, p. 591:1855c,<sup>1</sup> p. 170 ; A. Rousset, 1853-1858, 4 (1856), p.248-249 ; C. Bamere-Flavy, 1901, I, p. 390, Up. 160 ; - D.A.G., II, p. 224 ; - J.-G. Ebersolt, 1950, p. 48 n° 109.

Parmi ces découvertes anciennes, Ed. Clerc signale et reproduit une contre-plaque rectangulaire représentant un cortège de quatre personnages au bras levé devant une croix (fig. 315) : Ed. Clerc, 1870, I, p. 544-545, pi. XIII n° 13 ; C. Bamere-Flavy, 1901. I. p. 390 ; J.-G. Ebersolt, 1950, p. 48 n° 109.

Des travaux de lotissement, commencés en 1962, ont causé la destruction d'une partie du cimetière. Cette destruction a repris trois ans après, au moment de l'extension du lotissement et surtout de l'établissement d'un chemin de desserte qui, à lui seul, entraîna la disparition d'environ 200 tombes. Une fouille d'urgence a été entreprise à partir de l'été 1965 et poursuivie jusqu'en 1968 sous la direction du Dr. Mercier. Cette fouille a permis la mise au jour de 17 inhumations gallo-romaines tardives, 3 incinérations et 202 inhumations du haut Moyen Age : Cl. Mercier, M. Mercier-Rolland (dir.), 1974

#### Découvertes non localisées

5\* Au lieu-dit En Ferroux, a été découverte "une pièce d'argent de la république romaine" : D. Monnier, 1855c, p. 170.

6\* Une cinquantaine de tumulus existent, assure-t-on, dans cette commune : D.A.G., II, p. 224.

7\* Avant 1855, une monnaie d'or (sans doute un solidus) de Constantin, non décrite, a été découverte dans la commune : D. Monnier, 1855c, p. 170 ; - J.-P. Callu, X. Lorient, 1990, p. 343 n° 942.

8\* "Le sol de Monnet est semé de monnaies (de la République et de l'Empire romain) aux types de Néron, Galba, Domitien, Trajan, Antonin, Marc Aurèle, Commode, Dioclétien et ...du Bas Empire." : A. Rousset, 1853-1858, 4 [1856], p. 248.

**Marie-Pierre ROTHÉ - Carte archéologique de la Gaule (2001)**



La voie romaine qui descendait par Charency et Champagnole à Orgelet, Mauriana et la ville d'Antre, passait à la Maison du Bois à Monnet la Ville, Marigny, Clairvaux, pour s'engager ensuite vers Estival dans la gorge du Giron.

### ***Manuscrit anonyme***



Le plus grand des tumuli de la Combe-d'Ain y sert de base à une église paroissiale. Ailleurs, le tertre dit "*des Squelettes*" a procuré des glaives, des plaques de baudriers, une hache de forme antique. En Ferroux, on a relevé de terre une pièce d'argent de la république romaine. Ailleurs enfin, une médaille d'or à l'effigie de Constantin. Monnet peut, comme Monetay, venir de Moneata via, car il est sur une voie romaine qui conduisait à la Mauriana jurassienne.

### ***Désiré MONNIER - Annuaire du Jura (1855)***



Le territoire qu'occupe la commune de Monnet-la-Ville, partie en plaine, partie sur les hauteurs, semble avoir été le théâtre d'actions sanglantes, en des temps qu'il n'est guère facile de déterminer d'une manière précise, car les choses qu'il expose à la vue, comme les objets qu'il livre par intervalle à notre curiosité d'antiquaire, portent des sceaux divers, d'origine celtique, gallo-romaine et bourguignonne.

Ainsi, par exemple, le monticule isolé sur lequel l'église paroissiale, avec son dôme étincelant et ses tilleuls séculaires, produit aujourd'hui un effet si pittoresque et si agréable, semble, au premier coup-d'œil, devoir son érection à la main des hommes, et couvrir la sépulture de quelques chefs gaulois, étant le plus haut, le plus grand de tous les tumuli du val d'Ain, dont nous ayons déjà indiqué l'existence en d'autres communes (1). Il faut le dire pourtant, le sable qui le compose est tellement compact, que l'on suppose, avec quelque probabilité, que le travail humain est étranger à sa formation, mais on peut objecter à cela que le tassement a pu amener (depuis que tant de siècles ont pesé sur ce mamelon) son état de compacité : et d'ailleurs, l'homogénéité de la matière amoncelée au même lieu peut bien lui donner en effet le caractère d'une œuvre de la nature. On enterre les morts à sa superficie ; et si la surface du sol n'a pas procuré la découverte de sépultures très antiques, il n'en faudrait rien conclure contre la haute origine du tertre funéraire (à le considérer toutefois comme artificiel). Pour s'en assurer, il serait plus sûr de percer, au niveau de la plaine, une petite galerie dirigée jusqu'au centre du tumulus, car ce n'est que là, d'ordinaire, que l'on rencontre les restes mortels de ces guerriers gaulois ou romains sur lesquels chaque soldat de l'armée apportait son tribut de terre et de gazon.

Au reste, il y a dans une autre partie du même territoire un lieu nommé "*le tertre aux squelettes*", où l'on a trouvé, à diverses époques, des fragments de glaives, une plaque de baudrier dont nous donnerons la figure, et une hache en fer dont la forme annonce l'antiquité. Une pièce d'argent, qui peut remonter aux premiers âges de la république romaine, fut ramassée, en 1842, dans un terrain connu sous le nom de *Ferroux*.

Puis on trouve, sur divers points de la paroisse de Monnet-la-Ville des traces évidentes de destruction qui dateraient d'une époque assez rapprochée, notamment de la guerre de dix ans qui fut pour nous si désastreuse ! Impossible de remuer tant soit peu le sol, soit à la

*Glacière* (où jadis existaient un presbytère et un magnifique château), soit à *la Maison-du-Bois* (où l'on comptait jusqu'à treize feux), sans y découvrir des décombres d'habitations. En réparant l'église, lorsque l'on ouvrit le mur à l'ouest, pour y pratiquer des œils-de-bœuf, on pu se convaincre que le feu l'avait éprouvée : des pierres rougies et calcinées y attestaient le passage de la flamme.

(1) *Nous avons en effet parlé du tumulus funéraire de Blye et de ceux de Villards-sur-Ain (Annuaire de 1841, pages 70 et 193). Plus tard il sera question de ceux de Marigny, Châtillon, Bissia, Poite, Champsigna, Barésia. Clairvaux.*

**Désiré MONNIER - Annuaire du Jura - p. 591 (1846)**